

# L'ÉCLAIREUR



N°94

## SOMMAIRE

**02**  
L'éclairage du  
gérant

**22**  
Vues des actifs

**20**  
Le point marchés  
financiers

**25**  
Nos vues tactiques  
et stratégiques

**21**  
Le point macro  
économie

**26**  
Pour aller plus  
loin

# De la pyramide des âges à celle des actifs financiers

Les marchés financiers sont portés par diverses forces économiques, politiques ou sociales, mais une influence majeure est généralement négligée à tort, bien qu'étant structurante et prévisible : la démographie. Qu'il s'agisse du comportement des investisseurs, ou bien de celui de la valorisation des actifs, en passant par les politiques monétaires et budgétaires, la démographie est un moteur essentiel de la dynamique économique et de la performance des marchés financiers. Sans prétendre être exhaustifs, essayons de prendre la mesure de certains impacts que la démographie peut avoir sur l'épargne, car comprendre ces dynamiques est crucial pour tout investisseur cherchant à construire des portefeuilles robustes sur le long terme.

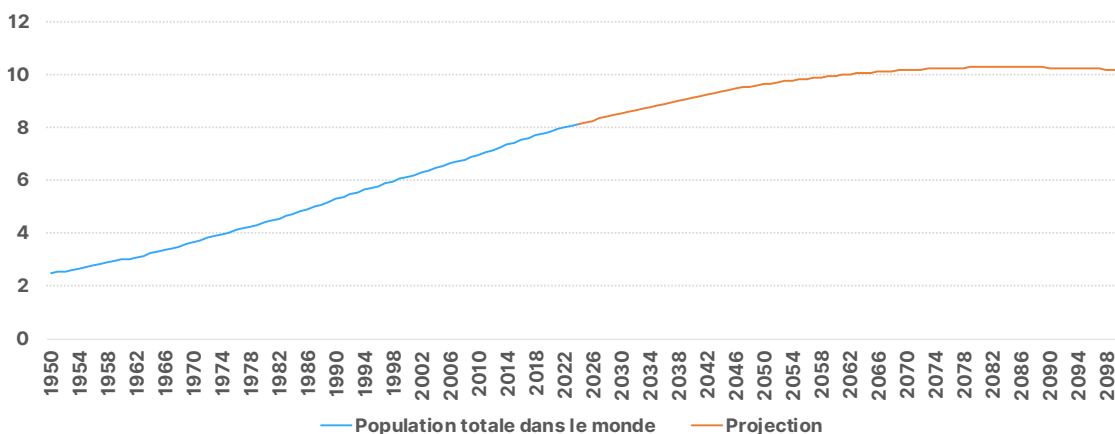
## Synthèse démographique mondiale en 2024

Sources : ONU, WeSave

Population totale	8,1 Mds	Taux de fécondité	2,3
Population entre 0-14 ans	25%	Espérance de vie des hommes	71 ans
Population entre 15-64 ans	65%	Espérance de vie des femmes	76 ans
Population de 65 ans ou plus	10%		

## Population totale dans le monde et sa projection à l'avenir (en Mds)

Sources : ONU, WeSave



# Panorama démographique mondial :

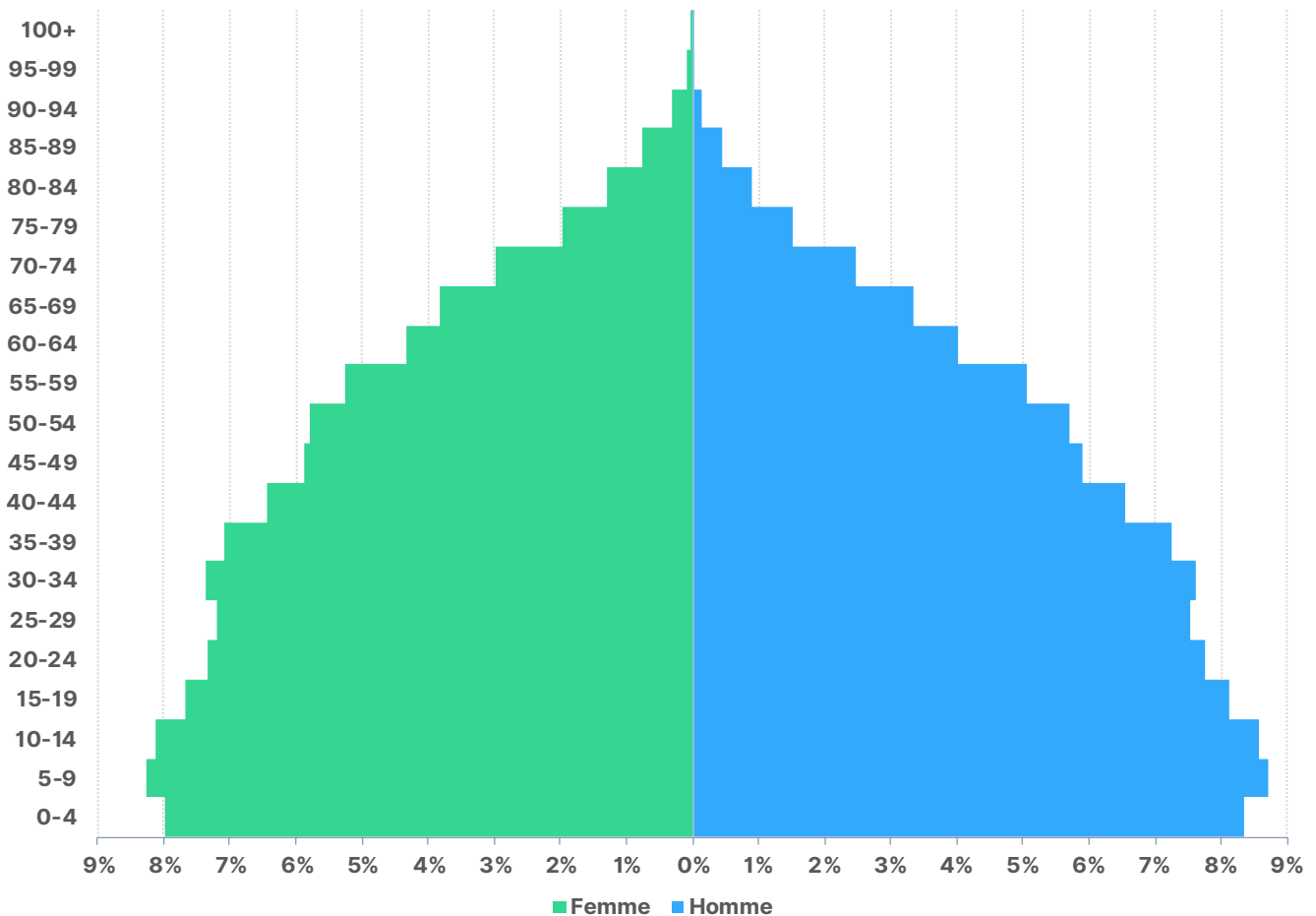
## Les tendances démographiques globales

Le vieillissement de la population est la tendance démographique la plus marquante de notre époque. Selon l'Organisation des Nations Unies (ONU), la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus dans la population mondiale devrait passer de 9,6% en 2023 à 16% en 2050. Dans les pays développés, le phénomène serait encore plus spectaculaire, passant de 19,2% à 27% !

Le vieillissement de la population est la tendance démographique la plus marquante de notre époque. Selon l'Organisation des Nations Unies (ONU), la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus dans la population mondiale devrait passer de 9,6% en 2023 à 16% en 2050.

### Pyramide des âges de la population mondiale en 2024

Sources : ONU, WeSave

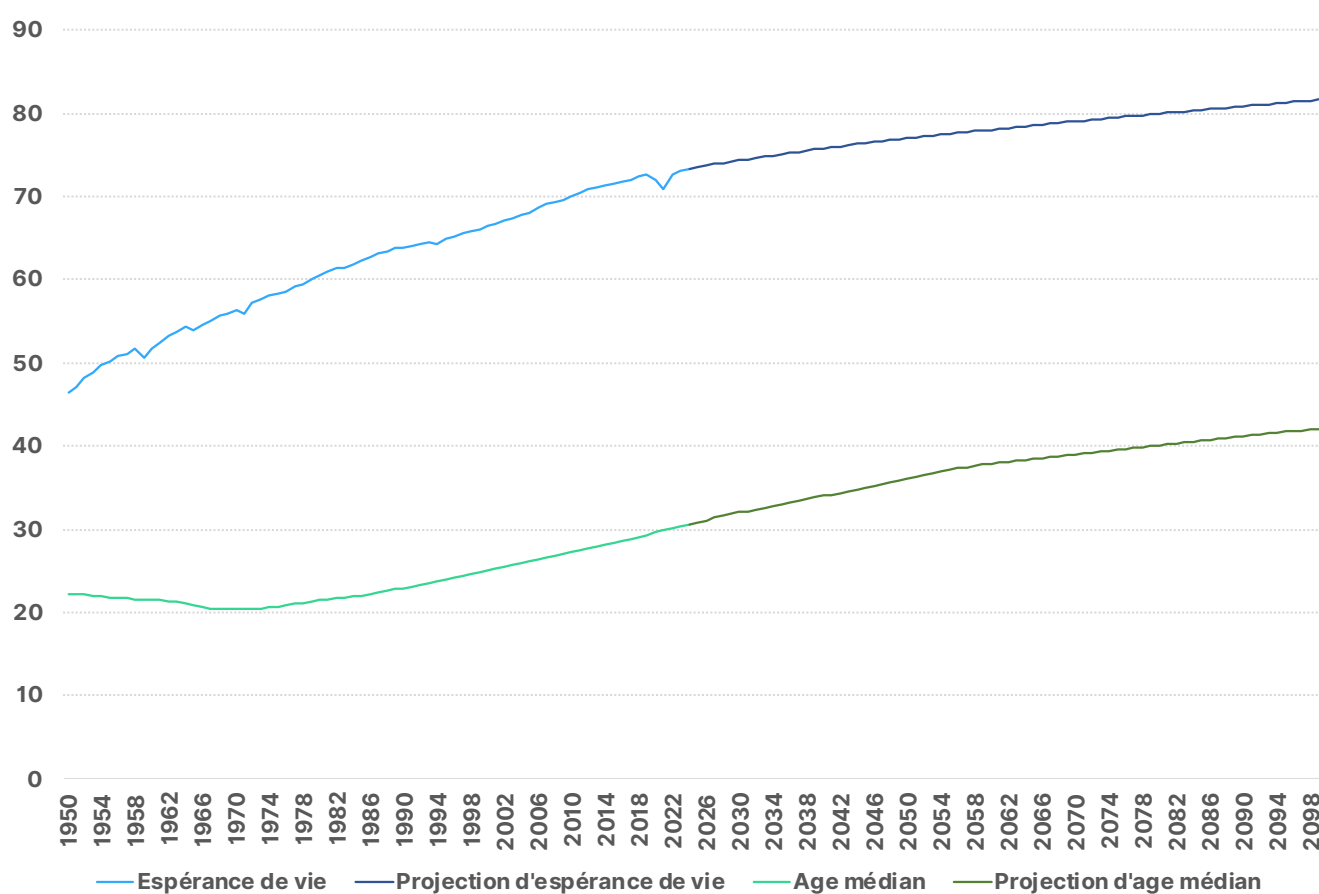


L'allongement de l'espérance de vie est l'autre tendance de fond observée depuis plus d'un siècle. Celle-ci s'explique par les progrès constants de la médecine, mais aussi par l'amélioration des conditions de vie et d'accès aux soins. En 2023, l'espérance de vie moyenne mondiale atteignait 73,2 ans, contre 46,4 ans en 1950. Cette tendance devrait se poursuivre, bien qu'à un rythme moins soutenu, pour atteindre 77 ans en 2050.

L'allongement de l'espérance de vie est l'autre tendance de fond observée depuis plus d'un siècle.

### Espérance de vie à la naissance et âge médian dans le monde et leurs projections respectives

Sources : ONU, WeSave



**Baisse de la natalité dans les pays développés.** En parallèle de l'allongement de l'espérance de vie, on constate aussi une baisse des taux de fécondité, phénomène particulièrement marqué dans les pays développés. Le taux de fécondité moyen des pays de l'OCDE est ainsi tombé de 2,8 enfants par femme en 1970 à 1,6 en 2023, donc bien inférieur au seuil de renouvellement des générations, soit 2,1 enfants

par femme. Ce décrochage s'explique par divers facteurs sociétaux, économiques et culturels : l'accès à la contraception, l'élévation du niveau d'éducation et d'emploi des femmes, l'évolution des modes de vie, etc... Pour rappel, un taux de fécondité inférieur à 1,6 signifie qu'après 3 générations la population diminue environ de moitié, et sous 1,2 c'est même 80% de population en moins !

## Taux de fécondité des grandes zones, des pays du G20, et pays à taux de fécondité les plus élevés

Sources : ONU, WeSave

Grandes zone	Pays du G20	Pays à taux de fécondité les plus élevés
Afrique subsaharienne	Arabie Saoudite	Niger
4,53	2,39	6,75
Pays les moins avancés (classement ONU)	Afrique du Sud	Tchad
3,93	2,34	6,22
Afrique du Nord et Moyen-Orient	Indonésie	Somalie
2,60	2,15	6,20
Asie du Sud	Inde	Congo
2,22	2,01	6,11
Amérique latine et Caraïbes	Argentine	République centrafricaine
1,85	1,88	5,92
Europe et Asie centrale	Turquie	Mali
1,66	1,88	5,87
Amérique du Nord	Mexique	Angola
1,63	1,80	5,21
Pays membres de l'OCDE	France	Nigéria
1,56	1,79	5,14
Europe centrale et les pays baltes	États-Unis	Burundi
1,50	1,67	4,98
Asie de l'Est et Pacifique	Australie	Bénin
1,49	1,63	4,90
Union européenne	Brésil	Burkina Faso
1,46	1,63	4,67
Zone euro	Royaume-Uni	Tanzanie
1,45	1,57	4,66
	Allemagne	Gambie
	1,46	4,59
	Russie	Mozambique
	1,42	4,56
	Canada	Afghanistan
	1,33	4,52
	Japon	Ouganda
	1,26	4,47
	Italie	Soudan
	1,24	4,38
	Chine	Cameroun
	1,18	4,38
	Espagne	Côte d'Ivoire
	1,16	4,34
	Corée du Sud	Mauritanie
	0,78	4,34

**Croissance démographique dans les pays émergents.** Alors que la population des pays développés tend à décliner, celle des pays émergents continue de croître. L'Afrique subsaharienne, plus particulièrement, pourrait voir sa population presque doubler d'ici 2050, passant de 1,1 milliard d'habitants en 2023 à 2,1 milliards en 2050. Cette dynamique démographique contribue à maintenir une croissance de la population mondiale, compensant le vieillissement observé dans les pays développés.

L'Afrique subsaharienne, plus particulièrement, pourrait voir sa population presque doubler d'ici 2050, passant de 1,1 milliard d'habitants en 2023 à 2,1 milliards en 2050.

### Répartition en 2023 de la population mondiale et sa projection pour 2050

Sources : ONU, WeSave

	2023	2023	2050	2050	Évolution	Évolution %
<b>Asie</b>	4,7 Mds	59,5%	5,3 Mds	54,4%	600 M	12,8%
<b>Afrique</b>	1,4 Mds	17,7%	2,5 Mds	25,6%	1,1 Mds	78,6%
<b>Amérique (Nord &amp; Sud)</b>	1 Mds	12,7%	1,2 Mds	12,3%	200 M	20,0%
<b>Europe</b>	750 M	9,5%	700 M	7,2%	-50 M	-6,7%
<b>Océanie</b>	43 M	0,5%	50 M	0,5%	7 M	16,3%
<b>Total</b>	7,9 Mds		9,8 Mds		1,9 Mds	23,5%

### Les flux migratoires, un enjeu sociétal complexe.

Face au vieillissement de la population et à la baisse de la natalité, de nombreux pays se tournent vers l'immigration comme solution potentielle. Cette approche vise à maintenir une force de travail dynamique et à soutenir les systèmes de protection sociale. Cependant, cela soulève des enjeux complexes. La bonne intégration des immigrés est primordiale pour assurer la cohésion sociale du pays et pour maximiser leur contribution économique. Parallèlement, la gestion du risque de communautarisme nécessite de trouver le juste

équilibre entre respect de la diversité et adhésion aux valeurs du pays d'accueil. L'émergence des réfugiés climatiques ajoute une nouvelle dimension à ces flux, exigeant des politiques adaptées et une solidarité internationale accrue. Les pays d'accueil doivent concilier leurs besoins démographiques avec les défis humanitaires et sécuritaires liés à ces flux migratoires. Par effet miroir, les pays « jeunes » doivent être vigilants à ne pas se voir privés ainsi de la frange la plus qualifiée et prometteuse de leur population.

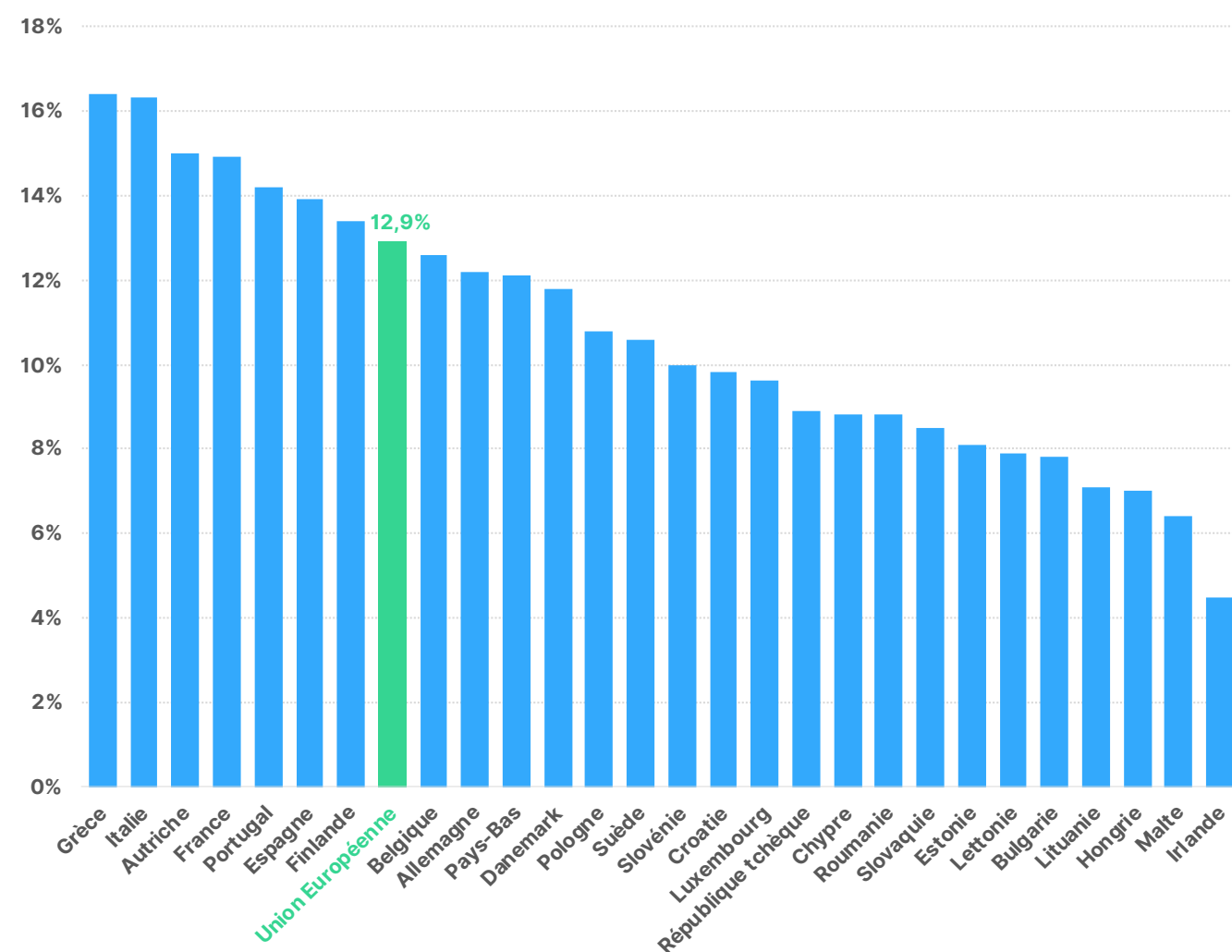
## Zoom sur les grandes zones économiques

**Europe : un vieillissement accéléré.** L'Europe est la région du monde où le vieillissement de la population est le plus prononcé. En 2023, 19% de la population européenne était âgée de 65 ans et plus, une proportion qui devrait atteindre 28% en 2050. Ce vieillissement s'accompagne d'une baisse de la population active (personnes de 15 ans à 64 ans, donc en âge de travailler), posant des défis majeurs aux systèmes de retraite et de santé. L'Allemagne et l'Italie sont particulièrement touchées par ce phénomène, avec des implications importantes pour leurs économies.

“ L'Europe est la région du monde où le vieillissement de la population est le plus prononcé. En 2023, 19% de la population européenne était âgée de 65 ans et plus, une proportion qui devrait atteindre 28% en 2050.

Poids des dépenses de retraites de l'Union Européenne en 2021 en % du PIB

Sources : Eurostat, WeSave

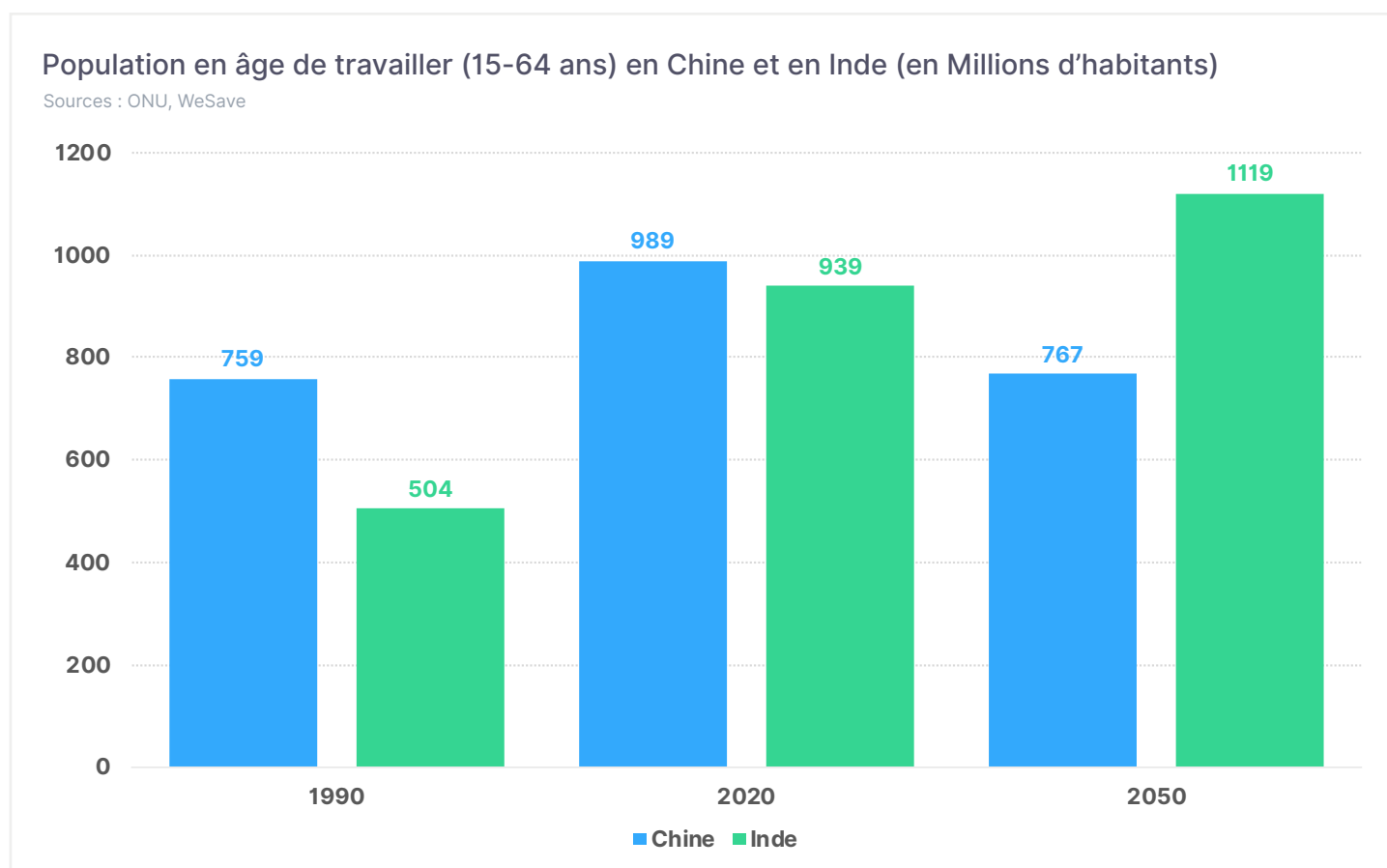


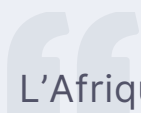
**Japon : moins de berceaux, plus de cannes.** En 2023, le pays comptait 125 millions d'habitants, mais ce chiffre pourrait chuter à 90 millions d'ici 2050. Avec une population vieillissante (plus de 28% de la population a plus de 65 ans, dont un nombre record de centenaires), et un taux de natalité en baisse, le pays connaît un déclin démographique constant depuis de nombreuses années. Les causes sont multiples : coût élevé de la vie, difficultés à concilier carrière et famille, et changements sociaux. Il en résulte des défis économiques majeurs, notamment en termes de financement des retraites et de pénurie de main-d'œuvre, menaçant la croissance à long terme du pays, d'où les investissements systématiques du pays dans la robotique.

**États-Unis : une dynamique démographique relativement favorable.** Comparés à l'Europe ou au Japon, les États-Unis bénéficient d'une situation démographique bien plus favorable, grâce à un taux de fécondité plus élevé et à une immigration

soutenue. Le pays n'échappe toutefois pas au vieillissement de sa population, avec une proportion de personnes âgées de 65 ans et plus qui devrait passer de 16,6% en 2023 à 22% en 2050.

**Chine : la fin de l'atout démographique.** Après avoir longtemps bénéficié d'un atout démographique grâce à une population active nombreuse et jeune, la Chine entre dans une phase de vieillissement rapide, la politique de l'enfant unique (appliquée de 1979 à 2015) ayant entraîné un vieillissement accéléré de la population. La proportion de personnes âgées de 65 ans et plus devrait passer de 12% en 2023 à 26% en 2050, donc voisine de celle de l'Europe, et ce changement démographique devrait avoir des répercussions majeures sur la croissance économique du pays et sur son rôle dans l'économie mondiale. À l'horizon de 2100, la Chine pourrait perdre environ 750 millions d'habitants, soit l'équivalent de l'intégralité de la population actuelle de l'Europe !





L'Afrique est le continent qui connaîtra la plus forte croissance démographique à venir : sa population devrait presque doubler entre 2023 et 2050, passant de 1,3 à 2,5 milliards d'habitants !

**Inde : un potentiel démographique important.** L'Inde, devenu le pays le plus peuplé au monde en 2023 en dépassant la Chine, bénéficie d'une population jeune et en croissance. Avec une médiane d'âge de 28 ans en 2023 (contre 38 ans en Chine), l'Inde dispose d'un potentiel démographique important pour les prochaines décennies. Toutefois, le pays devra éduquer et former cette jeunesse pour en tirer pleinement parti, et il faudra adapter à marche forcée toutes les infrastructures. La capacité ou non de l'Inde à capitaliser sur son avantage démographique pourrait redéfinir l'équilibre économique mondial dans les décennies à venir.

**Afrique : un boom démographique en perspective.** L'Afrique est le continent qui connaîtra la plus forte croissance démographique à venir : sa population devrait presque doubler entre 2023 et 2050, passant de 1,3 à 2,5 milliards d'habitants ! Pour se figurer l'ampleur de cette explosion démographique, cela signifie que ce continent verra sa population s'accroître, en seulement 25 ans, de l'équivalent de 1,6 fois la population totale actuelle de l'Europe ! Cette croissance s'accompagne d'une urbanisation très rapide et de l'émergence d'une classe moyenne,

offrant des opportunités économiques importantes mais aussi des défis phénoménaux en termes d'infrastructures, d'environnement, d'emploi, etc... Le développement économique de l'Afrique, s'il est bien géré, pourrait en faire un moteur de croissance mondiale dans la seconde moitié du 21ème siècle.

## Impacts de la démographie sur l'économie :

La démographie exerce une influence profonde et durable sur les principaux paramètres macroéconomiques ... essayons d'en prendre la mesure.

### Croissance économique et productivité

**La croissance du PIB.** La taille et la structure de la population active sont des déterminants majeurs de la production potentielle d'une économie, et donc du PIB. Une population en âge de travailler importante et en expansion favorise la croissance économique, comme l'ont expérimenté certains pays émergents bénéficiant du « dividende démographique » : cela implique d'ajouter de nombreux logements, d'équiper ces logements, de développer les infrastructures (eau, électricité, téléphonie, routes, écoles), etc... Tous ces besoins créent des emplois à grande majorité domestiques, d'où une croissance structurellement forte de ces pays. À l'inverse, une population vieillissante et en déclin, comme au Japon ou dans certains pays européens, peut freiner structurellement la croissance. Afin de compenser une dynamique interne leur faisant défaut et pour préserver leur croissance, ces pays dépendent alors beaucoup de leur capacité à exporter. La richesse

## L'ÉCLAIRAGE DU GÉRANT

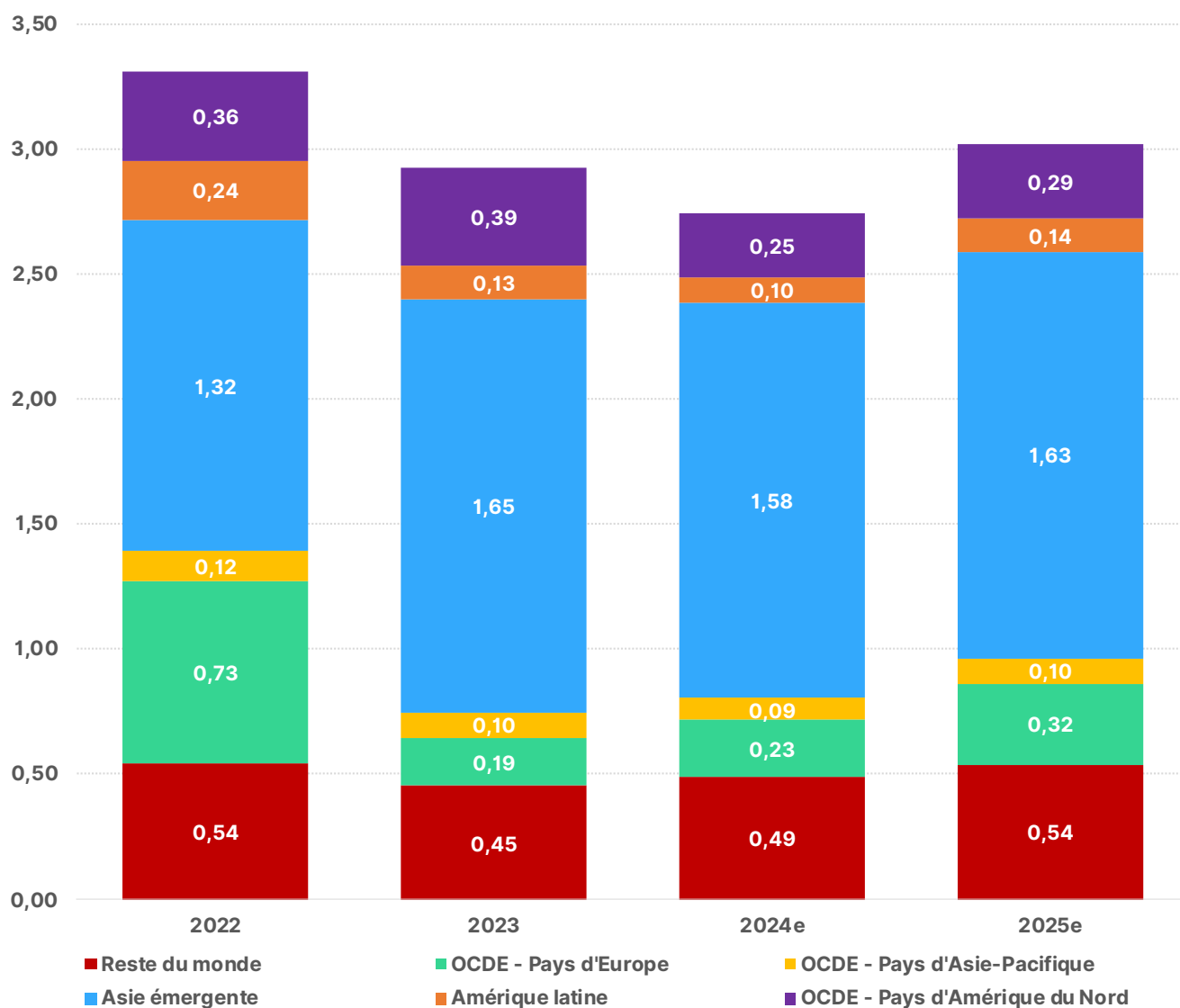
d'un pays doit être aussi mesurée par habitant, et là les classements permettent de relativiser les progressions réalisées par certains pays émergents durant les dernières années : la Chine passe du 2nd au 84ème rang mondial, l'Inde du 5ème au 172ème rang mondial, et le Brésil du 10ème au 99ème rang !

**La productivité** : La productivité, moteur essentiel de la croissance à long terme, est également influencée par la démographie, puisqu'une main-d'œuvre jeune peut être plus disposée à adopter

de nouvelles technologies et méthodes de travail, stimulant l'innovation et la productivité. Pour nuancer ce propos, une population vieillissante peut en revanche apporter de l'expérience et de la stabilité, bien qu'éventuellement au prix d'une moindre adaptabilité. Pour compenser une dynamique démographique déclinante, les efforts de productivité sont un enjeu majeur pour les pays développés vieillissants et, hélas, l'Europe n'est pas la mieux disant !

### Contributions à la croissance mondiale

Sources : OCDE, WeSave



## 10 plus grands pays par le PIB et leur rang respectif en PIB/habitant

Sources : Banque mondiale, WeSave

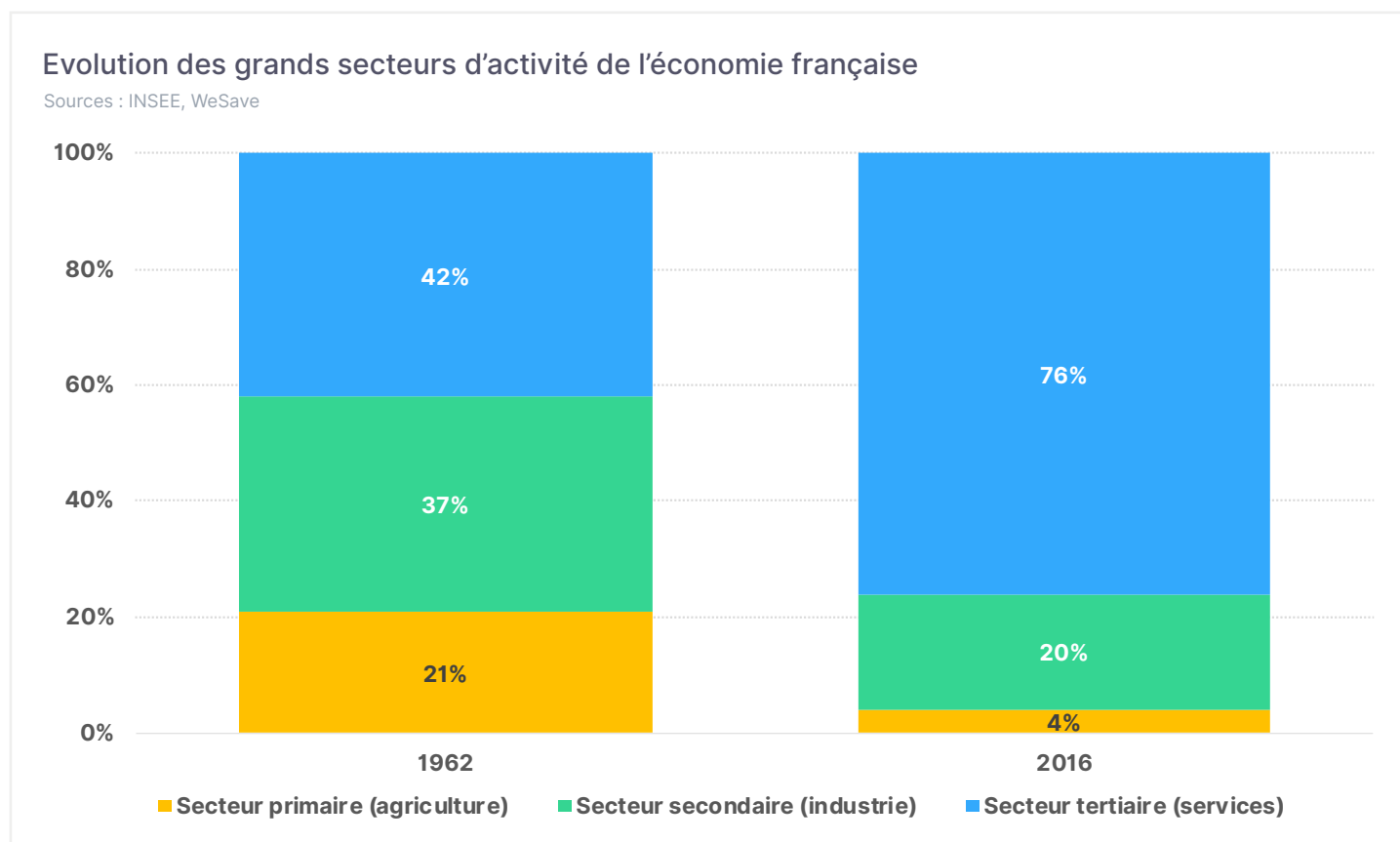
Pays	PIB 2023 (Mds \$)	Rang mondial	PIB / habitant 2023 (en \$)	Rang mondial
États-Unis	26 185	1	81 695	6
Chine	21 643	2	12 614	84
Japon	4 365	3	33 834	38
Allemagne	4 120	4	52 746	20
Inde	3 820	5	2 485	172
Royaume-Uni	3 479	6	48 867	23
France	2 806	7	44 461	28
Canada	2 326	8	53 372	18
Russie	2 136	9	13 817	77
Brésil	2 059	10	10 044	99

## Consommation et secteurs d'activité

**La consommation :** La démographie influence fortement les modes de consommation et, par extension, la structure de la demande des pays. Les différentes tranches d'âge (on parle de « cohortes ») ont des besoins et des préférences de consommation spécifiques. Une population vieillissante, par exemple, peut entraîner une augmentation de la demande pour les services de santé et les soins de longue durée, tandis qu'une population plus jeune stimule plutôt la demande de logements et de biens durables.

**Les secteurs d'activité :** L'évolution dans le temps

de la démographie d'un pays influence la composition de la demande, favorisant certains secteurs au détriment d'autres : les dépenses contraintes dominent la consommation des pays « jeunes », alors que les dépenses discrétionnaires sont plus accessibles aux populations des pays « vieux ». Privilégier l'industrie plutôt que les services, cibler le « mass market » ou bien s'orienter vers le haut de gamme, etc... voici certaines spécialisations permettant souvent de différencier les pays « jeunes » des « vieux ». Pour être pertinentes, les décisions d'investissement des entreprises et les politiques gouvernementales dépendent donc d'une bonne analyse des dynamiques démographiques du pays et de leurs impacts structurels.



### Marché du travail et emploi

**Le marché du travail :** La démographie détermine l'offre de main-d'œuvre du pays et donc le marché du travail. Une population où les tranches d'âge jeunes dominant peut exercer une pression à la baisse sur les salaires, tandis qu'une population active en déclin peut entraîner des pénuries de main-d'œuvre et une pression à la hausse sur les salaires. La démographie d'un pays a donc potentiellement une influence forte sur la compétitivité nationale.

**La « qualité » de la main d'œuvre :** Le vieillissement de la population peut aussi conduire à une inadéquation entre les compétences disponibles et celles requises par une économie en évolution rapide et permanente, nécessitant des investissements accrus dans la formation continue et la reconversion professionnelle. Les flux migratoires peuvent toutefois éventuellement assurer un complément utile pour pallier ces difficultés, c'est pourquoi il y a souvent compétition entre les grands pays pour

attirer vers eux une main d'œuvre immigrée qualifiée.

### Inflation et politique monétaire

**L'inflation :** Les tendances démographiques peuvent avoir des implications importantes pour l'inflation et, par conséquent, pour la détermination de la politique monétaire. Bien que bénéficiant de salaires généralement élevés, une population vieillissante peut exercer une pression déflationniste sur l'économie en raison d'une consommation agrégée plus faible (les grandes dépenses de la vie ayant déjà été effectuées) et d'un penchant pour l'épargne. Dans un contexte de faible inflation structurelle, les banques centrales de ces pays pourraient être amenées à maintenir des politiques monétaires accommodantes sur de longues périodes, comme on l'a observé au Japon, et cela pourrait avoir des implications importantes sur la stabilité financière. À l'inverse, les pays « jeunes » peuvent être confrontés à des pressions inflationnistes persistantes dues à une consommation interne forte, contraignant leurs

Banques Centrales à mener structurellement des politiques monétaires restrictives, renchérissant le coût d'emprunt pour les agents économiques de ces pays. L'accès aux capitaux étant moins coûteux dans les pays vieillissants, ce sont alors plutôt ces pays qui impulsent les principaux flux financiers internationaux !

Banques Centrales à mener structurellement des politiques monétaires restrictives, renchérissant le coût d'emprunt pour les agents économiques de ces pays. L'accès aux capitaux étant moins coûteux dans les pays vieillissants, ce sont alors plutôt ces pays qui impulsent les principaux flux financiers internationaux !

**La politique monétaire** : Les changements démographiques peuvent affecter l'efficacité des mécanismes de transmission de la politique monétaire. Une population vieillissante, ayant déjà remboursé ses principaux emprunts et disposant souvent d'une épargne de précaution, pourrait être ainsi moins sensible aux variations des taux d'intérêts des Banques Centrales, rendant la politique monétaire moins efficace. À l'inverse, lors des grandes phases de détentes ou bien de durcissements monétaires, la croissance économique des pays « jeunes » (en approximation, celle des pays émergents) est probablement bien plus rapidement et fortement affectée par ces décisions, d'où leur plus forte cyclicité.

## Finances publiques, dette, et politiques budgétaires

**Les finances publiques** : La structure démographique a des implications profondes pour les finances publiques, tant sur les dépenses que sur les recettes. Le vieillissement de la population exerce une pression croissante sur les systèmes de retraite et de santé, augmentant les dépenses publiques. Cette situation est d'autant plus complexe qu'une population active en déclin peut réduire la base fiscale, et donc celle des recettes perçues par les États, créant un défi additionnel pour la soutenabilité des finances publiques à long terme. Les pays « jeunes » bénéficient de recettes fiscales généralement régulières, mais les dépenses de l'État y sont également très importantes : maternités, écoles, logements, transports, énergie, eau, etc... doivent être ajustés en proportion de la dynamique démographique !

**La dette** : La démographie mettant sous pression les dépenses et les recettes des États, cela peut conduire à une forte augmentation de la dette publique, posant des questions sur la viabilité à long terme des modèles de protection sociale, nécessitant alors des réformes structurelles.

**Plein emploi et choix budgétaires** : Faute de main d'œuvre disponible, les pays vieillissants tendent mécaniquement vers le plein emploi, et les employés étant alors confiants dans leur capacité à trouver un emploi ou à négocier leur rémunération, leur consommation pourrait être forte, tout comme leur capacité à épargner. Les personnes âgées ont pour leur part fait les grandes dépenses de la vie et ont souvent une réserve d'épargne. La conséquence est que les politiques budgétaires visant à soutenir la consommation sont alors moins pertinentes dans cette situation, et qu'il est plutôt préférable de se concentrer sur le soutien à la production et à l'amélioration de la productivité.

Pour les décideurs, comprendre ces dynamiques est essentiel pour élaborer des stratégies économiques durables.

### Innovation et entrepreneuriat

**Esprit d'entreprise** : La démographie peut également influencer le rythme de l'innovation et de l'entrepreneuriat d'une économie. Les jeunes générations sont en effet considérées comme plus enclines à prendre des risques et à innover. Une population vieillissante pourrait donc potentiellement ralentir le rythme de l'innovation, bien que cela puisse être compensé par une plus grande expérience et par des ressources financières plus importantes à consacrer à la recherche et au développement.

Les impacts de la démographie sur l'économie sont donc profonds et multidimensionnels, façonnant l'environnement économique de manière souvent imperceptible mais majeure. Pour les décideurs, comprendre ces dynamiques est essentiel pour élaborer des stratégies économiques durables.

## Impacts de la démographie sur l'épargne et sur les marchés financiers :

La démographie structure insidieusement l'épargne dans le monde et influence la performance des classes d'actifs sur la durée ... essayons d'en prendre la mesure.

### L'effet de la démographie sur la structure de l'épargne

**Cycle de vie et comportement d'épargne** : La théorie du cycle de vie suggère que les comportements d'épargne varient selon l'âge des individus : les jeunes adultes ont tendance à emprunter, les adultes à épargner, et les personnes âgées à progressivement désépargner. Ainsi, la structure démographique de chaque pays peut influencer significativement son taux d'épargne global.

**Épargne de précaution** : L'incertitude liée au vieillissement peut encourager une épargne de précaution plus importante, notamment pour couvrir les futurs frais de santé et de dépendance. La question qui se pose alors est de savoir quels supports d'investissements sont retenus pour constituer cette épargne, quel rendement-risque est recherché (donc quelle répartition est faite des capitaux entre les grandes classes d'actifs), et comment cette allocation d'actifs fluctue dans le temps ?

**Modification des produits d'épargne** : Les personnes âgées privilégient généralement des produits moins risqués et plus liquides, ce qui peut modifier la demande pour différents types d'investissements et affecter les marchés financiers. En d'autres termes, les obligations ou produits à rendements récurrents (tel que l'immobilier) ont généralement les faveurs des pays vieillissants. Le risque est de voir les épargnants de ces pays diminuer leur exposition aux actions à mesure qu'ils vieillissent, sans bien percevoir que l'allongement de l'espérance de vie justifierait d'y rester exposés plus longtemps !

**Pression sur les systèmes de retraite** : Le vieillissement démographique accroît la pression sur les systèmes de retraite par répartition, pouvant inciter à une épargne privée accrue pour compléter les revenus futurs. L'épargne par « capitalisation » (bien plus exposée aux actifs rentables sur la durée,

mais parfois versatiles à court terme) a souvent mauvaise presse parce que le nom renvoie au capitalisme ... le terme « d'épargne retraite » en faciliterait probablement l'adoption.

**Transferts intergénérationnels :** Les changements démographiques peuvent modifier les schémas de transferts financiers entre générations, influençant les comportements d'épargne familiaux. Beaucoup d'héritages se font désormais alors que l'héritier devient lui-même retraité, le besoin de ces capitaux n'est alors plus forcément aussi fort qu'auparavant ... d'où l'utilité d'avoir une réflexion structurée sur la transmission de patrimoine.

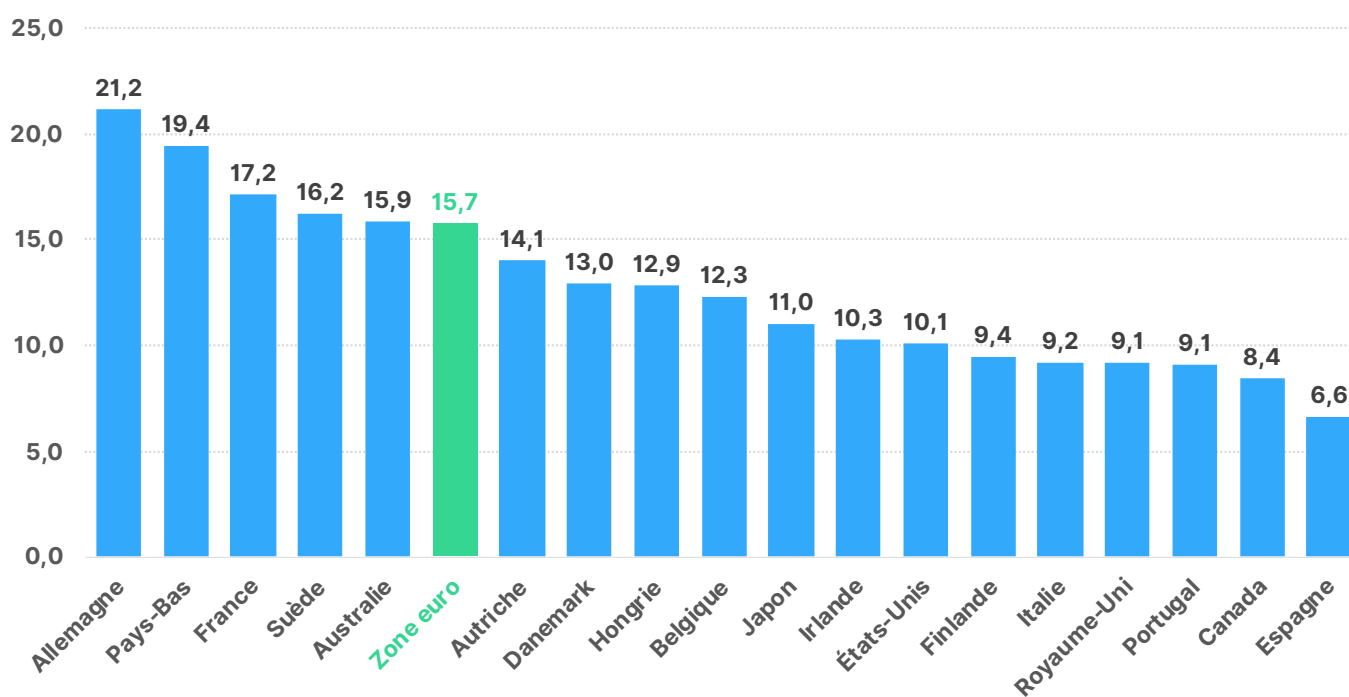
**Internationalisation de l'épargne :** Face à un vieillissement démographique national, l'épargne peut être davantage orientée vers des pays plus jeunes offrant en principe de meilleures perspectives de rendement. Cette thèse théorique est pourtant infirmée dans la pratique par la préférence pour l'investissement de proximité, supposé être mieux

maîtrisé, donc un patriotisme implicite de l'épargne. Lorsque l'on observe les flux financiers dominants, il est en effet évident que les pays développés, dont les populations déclinent, sont pourtant les principaux destinataires des flux de capitaux internationaux, qu'il s'agisse des actifs réputés risqués tels que les actions, ou bien encore des actifs plus rassurants tels que les obligations.

**Fiscalité et innovation financière:** Les gouvernements peuvent être amenés à ajuster leurs politiques fiscales et monétaires pour encourager l'épargne ou stimuler la consommation en fonction des tendances démographiques. Le « fléchage » fiscal de l'épargne permet parfois de lever certaines réticences d'investissement des épargnants, notamment celui des personnes âgées, adverses aux risques. Plus généralement, certaines innovations financières, telles que les ETFs par exemple, permettent de démocratiser l'accès à des stratégies d'épargne pour répondre aux besoins spécifiques d'une population vieillissante.

### Taux d'épargne des ménages en % du revenu disponible

Sources : OCDE, WeSave



## Répartition des actifs (156 100 Mds \$) détenus par les américains en fonction des générations (par tranche de naissance)

Sources : Visual Capitalist, WeSave

	Immobilier	Actions & fonds mutuels	Fonds de pensions	Autres actifs	Entreprises privées	Biens durables	Cumul	% du cumul
<b>Génération silencieuse (1921-1940)</b>	4 800	5 300	2 000	4 100	1 700	800	18 700	12,0%
En %	25,7%	28,3%	10,7%	21,9%	9,1%	4,3%	100,0%	
<b>Baby Boomers (1941-1960)</b>	18 300	19 000	16 200	13 800	7 900	2 900	78 100	50,0%
En %	23,4%	24,3%	20,7%	17,7%	10,1%	3,7%	100,0%	
<b>Génération X (1961-1980)</b>	13 600	8 800	9 500	5 600	6 000	2 500	46 000	29,5%
En %	29,6%	19,1%	20,7%	12,2%	13,0%	5,4%	100,0%	
<b>Millennials (1981-2000)</b>	5 000	800	2 500	2 100	1 400	1 500	13 300	8,5%
En %	37,6%	6,0%	18,8%	15,8%	10,5%	11,3%	100,0%	
<b>% du cumul</b>	<b>41 701</b>	<b>33 901</b>	<b>30 201</b>	<b>25 601</b>	<b>17 000</b>	<b>7 700</b>	<b>156 103</b>	<b>100,0%</b>
<b>Cumul</b>	<b>26,7%</b>	<b>21,7%</b>	<b>19,3%</b>	<b>16,4%</b>	<b>10,9%</b>	<b>4,9%</b>	<b>100,0%</b>	

## L'effet de la démographie sur les grandes classes d'actifs

### Actions.

- **Demande d'investissement** : Les populations vieillissantes tendent à réduire leur exposition aux actions pour sécuriser leur patrimoine, exerçant une pression baissière sur les cours boursiers à long terme.
- **Croissance des bénéfiques** : Le déclin de la population active peut réduire la productivité et la consommation, affectant négativement les chiffres d'affaires et les bénéfices des entreprises, et donc les cours des actions.
- **Innovation et entrepreneuriat** : Le biais de

proximité peut accroître la concentration des investissements sur quelques sociétés phares, particulièrement dans les pays vieillissants où l'entrepreneuriat pourrait être moins dynamique.

- **Secteurs spécifiques** : Le vieillissement démographique peut bénéficier à certains secteurs : santé, biotechnologies, services aux personnes âgées, robotique, etc... Les secteurs de la construction, infrastructures, etc... sont en revanche souvent porteurs dans les pays « jeunes ».

### Obligations.

- **Demande d'actifs sûrs** : Une population vieillissante privilégie généralement les actifs moins risqués comme les obligations. Cette

augmentation de la demande peut contribuer à une baisse structurelle des taux d'intérêt à long terme, affectant les rendements de l'épargne et modifiant les stratégies d'investissement.

- **Pression déflationniste** : Le vieillissement démographique peut exercer une pression déflationniste sur l'économie (due à une moindre consommation agrégée), favorisant les obligations, particulièrement celles de long terme.
- **Politique monétaire** : Face au vieillissement démographique et à une inflation modérée, les Banques Centrales pourraient maintenir des politiques monétaires accommodantes, soutenant les cours des obligations.
- **Dettes publiques** : Le vieillissement augmente les dépenses de santé et de retraite, pouvant accroître les émissions d'obligations souveraines et peser sur leurs cours. Cependant, les personnes âgées étant des acheteurs récurrents d'obligations, cela pourrait contenir la hausse du coût de la dette, notamment celle des États.

### Matières premières.

- **Demande globale** : Au vu des projections de population mondiale, les matières premières devraient rester très recherchées durant les prochaines décennies, soutenant leurs prix.
- **Urbanisation** : L'urbanisation rapide dans les pays émergents à population jeune stimule la demande de matières premières industrielles (métaux, énergie) nécessaires aux infrastructures.
- **Transition énergétique** : La transition énergétique en cours nécessitera de très importantes quantités de métaux plus ou moins rares, et les restrictions d'exploitation de mines

pour des raisons écologiques compliquent d'autant cet équilibre. Les prix des métaux industriels devraient donc rester soutenus.

### Immobilier.

- **Demande de logements** : Une population croissante augmente naturellement la demande de logements, soutenant les prix immobiliers. Inversement, un déclin démographique peut exercer une pression baissière tendancielle sur les prix : le nombre d'acheteurs potentiels diminue, et de nombreux biens sont mis en vente lors des décès.
- **Urbanisation** : La migration vers les villes, particulièrement dans les pays émergents, stimule la demande immobilière urbaine, créant des disparités de prix entre zones urbaines et rurales.
- **Composition des ménages** : Le vieillissement et l'évolution des structures familiales (plus de personnes seules, familles plus petites) modifient la demande pour différents types de logements.
- **Immobilier spécialisé** : Le vieillissement accroît la demande pour certains biens immobiliers comme les résidences services pour personnes âgées ou les établissements de santé.
- **Mobilité géographique** : Les tendances démographiques influencent les mouvements de population (ex: migration des retraités vers des régions clémentes), affectant les marchés immobiliers régionaux.
- **Immobilier commercial** : Les changements démographiques et l'évolution des modes de travail (cf. télétravail) affectent la demande d'espaces de bureaux et commerciaux, impactant les prix de l'immobilier commercial.

## Performance sur 20 ans des grandes classes d'actifs (extrêmes en bleu et vert), la volatilité de la classe d'actifs, et un classement selon le rendement-risque (i.e. le Sharpe)

Sources: Refinitiv, WeSave

	Or	Actions américaines (S&P500)	Obligations américaines	Obligations "High Yield"	Obligations "Investment Grade"	Actions Europe, Australie, Asie et Extrême-Orient	Actions émergents	Immobilier coté (REITS)	Matières premières
2004	4,6	10,9	3,5	12,4	9,4	20,7	26,0	32,0	28,7
2005	17,8	4,9	2,8	1,5	-3,0	14,0	34,5	10,7	33,7
2006	23,2	15,8	3,1	13,5	7,2	26,9	32,6	37,5	-0,2
2007	31,9	5,5	9,1	3,0	7,3	11,6	39,8	-10,0	33,0
2008	4,3	-37,0	14,0	-27,9	-8,3	-43,1	-53,2	-50,2	-42,6
2009	25,0	26,5	-3,7	62,0	19,2	32,5	79,0	31,7	26,1
2010	29,2	15,1	5,9	13,9	6,0	8,2	19,2	15,9	13,3
2011	8,9	2,1	9,8	2,6	4,5	-11,7	-18,2	-9,4	-2,6
2012	8,3	16,0	2,2	19,3	11,1	17,9	18,6	23,8	-0,3
2013	-27,3	32,4	-3,3	8,0	0,1	23,3	-2,3	0,7	-2,1
2014	0,1	13,7	6,0	-0,1	3,2	-4,5	-1,8	11,7	-29,3
2015	-10,4	1,4	0,8	-4,2	-3,8	-0,8	-14,9	-3,4	-29,4
2016	8,6	12,0	1,1	14,8	4,3	1,0	11,2	1,3	17,5
2017	12,9	22,0	2,4	10,2	9,3	25,9	37,8	11,5	7,6
2018	-1,9	-4,3	0,8	-3,3	-3,4	-13,2	-14,3	-3,9	-13,1
2019	17,9	31,5	7,0	13,7	11,4	22,8	18,6	27,4	20,1
2020	24,8	18,4	8,2	8,0	10,3	8,4	18,8	-4,4	-15,0
2021	-4,1	28,7	-2,4	1,4	-3,0	11,9	-2,3	37,1	46,3
2022	-0,8	-18,1	-12,9	-13,2	-16,7	-13,9	-19,8	-25,2	31,1
2023	12,7	26,3	3,9	13,4	9,5	18,9	10,1	11,3	-3,5
Moyenne	9,3	11,2	2,9	7,5	3,7	7,8	11,0	7,3	6,0
Volatilité	11,1	13,8	4,6	12,0	6,5	15,4	22,3	18,7	19,4
Moyenne/Volatilité (Sharpe)	0,8	0,8	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,4	0,3

### Quelques considérations générales :

- **Interdépendance des marchés** : Les effets démographiques sur une classe d'actifs peuvent se répercuter sur les autres, créant des dynamiques complexes et parfois contre-intuitives.
- **Politiques gouvernementales** : Les réponses politiques aux défis démographiques (politiques d'immigration, réformes des retraites, incitations fiscales) peuvent moduler l'impact a priori attendu sur les différentes classes d'actifs.
- **Inégalités** : Les tendances démographiques peuvent accentuer les inégalités de richesse, ce qui peut avoir des effets différenciés sur les diverses classes d'actifs et créer des dynamiques de marché spécifiques.
- **Globalisation** : Les flux de capitaux internationaux peuvent atténuer ou amplifier les effets démographiques locaux sur les actifs, rendant l'analyse purement nationale insuffisante.
- **Innovation financière** : De nouveaux produits financiers peuvent émerger pour répondre aux besoins d'une population vieillissante, influençant les flux d'investissement entre les différentes classes d'actifs.
- **Diversification** : Une allocation d'actifs diversifiée, tant par les classes d'actifs que par les zones géographiques, permet de profiter des dynamiques de fond engendrées par la démographie.

et l'innovation peuvent venir à bout des défis démographiques apparemment insurmontables. Par exemple, l'automatisation et l'intelligence artificielle pourraient compenser la diminution de la main-d'œuvre dans les sociétés vieillissantes. Les avancées médicales pourraient prolonger la vie active, modifiant les dynamiques d'épargne et de consommation. La démographie peut être un vent favorable pour ceux qui savent en tenir compte, mais elle ne remplace pas une analyse rigoureuse et une gestion des risques prudente. L'équipe de gestion et les conseillers de WeSave restent à votre disposition pour vous accompagner durablement dans vos divers projets d'épargne.

### Le responsable de l'équipe de gestion

Vincent Lequertier a de nombreuses années d'expérience en gestion d'actifs. Après une carrière à la banque d'Orsay, il est successivement directeur adjoint actions puis directeur actions. Spécialiste de la gestion allocataire, il devient en Août 2015, le responsable de la gestion allocataire chez WeSave.fr.



Vincent Lequertier  
Gérant chez WeSave

## Conclusion

Les effets de la démographie sur les marchés financiers sont profonds, mais non déterministes. L'histoire démontre que l'ingéniosité humaine

# Décomposition géographique des chiffres d'affaires de certains indices boursiers.

Les indices boursiers reflètent une variété d'expositions sectorielles due à la diversité des entreprises les composant.

Cette diversité sectorielle entraîne une forte dispersion géographique des expositions des indices à l'échelle mondiale.

Les indices européens illustrent ce phénomène : ils n'ont généralement qu'environ 25% d'exposition sur le marché national et 20% sur l'Europe, soit moins de la moitié de leur exposition totale sur la zone européenne.

## Quelles conséquences pour les portefeuilles ?

La décomposition géographique des indices boursiers offre des informations importantes pour les investisseurs. Prenons l'exemple du CAC40 : avec seulement 15% d'exposition à l'activité française, l'impact du durcissement fiscal proposé par le gouvernement Barnier sera limité, cette seule partie étant affectée par la hausse de l'IS. De même, les plans de relance chinois ne bénéficieront pas nécessairement le plus à l'Allemagne. Contrairement aux idées reçues, l'AEX néerlandais, le FTSE 100 britannique et le CAC40 sont plus exposés à l'Asie. Enfin, l'élection américaine de novembre mérite une attention particulière quant à l'exposition nord-américaine de ces indices. Ces exemples soulignent l'importance d'une analyse approfondie de la répartition géographique des indices pour des décisions d'investissement éclairées.

## Décomposition géographique des chiffres d'affaires de certains indices boursiers.

Sources : Goldman Sachs, WeSave

Indice boursier	Région	Domestique	Europe	Amérique du Nord	Asie-Pacifique	Pays émergents
Stoxx 600	Europe		40%	25%	20%	15%
EuroStoxx 50	Zone Euro		37%	22%	25%	16%
FTSE 100	Royaume-Uni	22%	14%	29%	23%	12%
FTSE 250	Royaume-Uni	53%	15%	16%	7%	9%
DAX	Allemagne	18%	22%	26%	19%	15%
MDAX	Allemagne	33%	21%	20%	14%	12%
CAC 40	France	15%	24%	25%	22%	14%
SMI	Suisse	6%	24%	35%	21%	14%
MIB	Italie	41%	24%	13%	10%	12%
IBEX	Espagne	32%	22%	13%	4%	29%
AEX	Pays-Bas	7%	18%	24%	38%	13%
MSCI Nordic countries	Scandinavie	24%	19%	27%	16%	13%

# Revenus et dépenses des ménages américains par quintiles.

Séparer la population en quintiles (des pas de 20%) permet d'affiner les analyses sur le comportement économique des ménages.

L'analyse des revenus des ménages américains montre que le quintile le plus élevé accapare près de la moitié (47%) des revenus totaux du pays, quand le cumul des 3 1ers quintiles n'obtient que 29%.

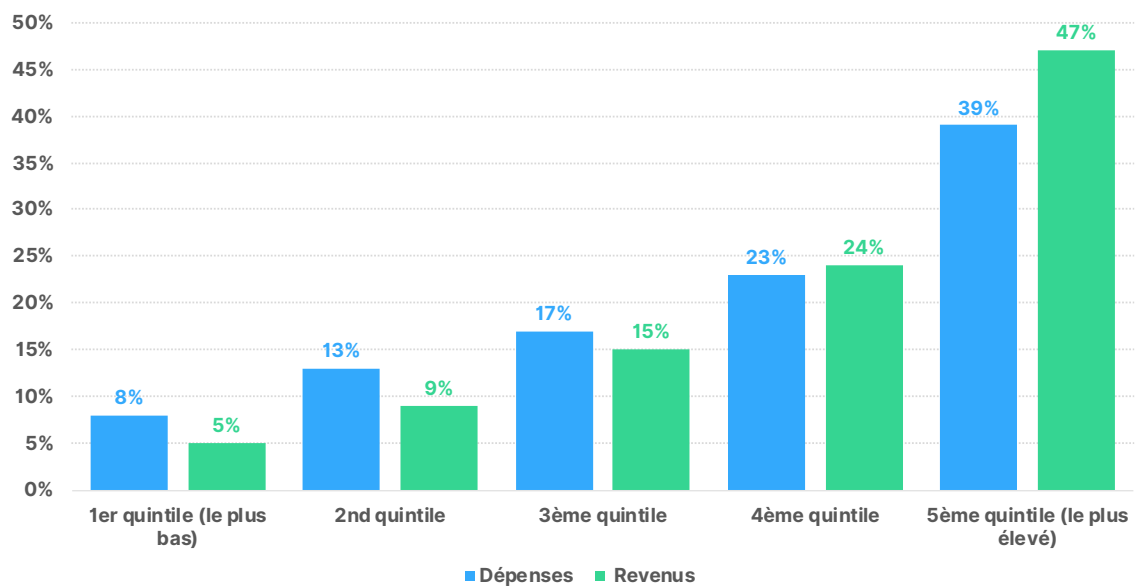
Le cumul des 3 1ers quintiles représentent 38% des dépenses des ménages, soit presque autant que le quintile le plus élevé (39%).

## Quelles conséquences pour les portefeuilles ?

L'analyse des dépenses et revenus des ménages américains révèle des aspects clés de l'économie nationale. Les trois quintiles inférieurs dépensent plus que leurs revenus, illustrant une culture de consommation financée par le crédit. À l'opposé, le quintile supérieur dégage une épargne significative (8% d'écart revenus-dépenses), généralement investie en bourse et immobilier, deux classes d'actifs performantes à long terme. Cette structure souligne non seulement d'importants écarts de revenus, mais aussi des disparités croissantes de patrimoine. En effet, l'allocation de l'épargne des plus aisés vers des actifs productifs accentue la divergence économique. Ainsi, les États-Unis accroissent tendanciellement les inégalités entre citoyens, creusant un fossé économique de plus en plus profond au sein de la société.

Revenus et dépenses des ménages américains par quintiles

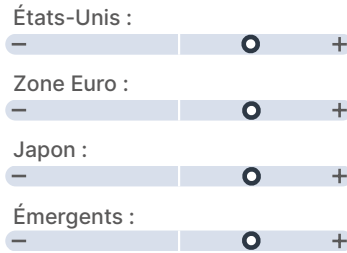
Sources : Apollo, WeSave



## ACTIONS



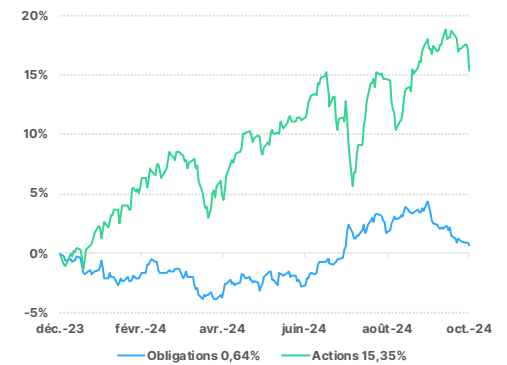
Sous-pondéré    Sur-pondéré



Le mois d'octobre a été caractérisé par une petite hausse additionnelle des grands indices d'actions. Cette progression s'explique tout d'abord par des statistiques économiques mieux orientées que ce que le consensus attendait (cf. surprises économiques favorablement orientées), rassurant quant à la résilience de la croissance. Les publications de résultats trimestriels, très dispersées au sein d'un même secteur d'activité, révèlent avant tout les différences de performances des dirigeants pour s'adapter au contexte et préserver un certain "pricing power" vis-à-vis

### Performance des actions et obligations mondiales (en %)

Sources : Refinitiv, WeSave

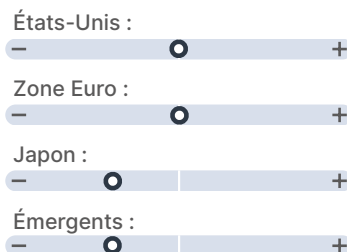


de leurs clients. La faiblesse des échanges sur les marchés financiers traduit l'attentisme des investisseurs avant l'élection présidentielle américaine. Notre conviction demeure qu'un cycle de long terme d'investissement par les États et par les entreprises est engagé, justifiant notre surpondération persistante sur les actions.

## OBLIGATIONS SOUVERAINES



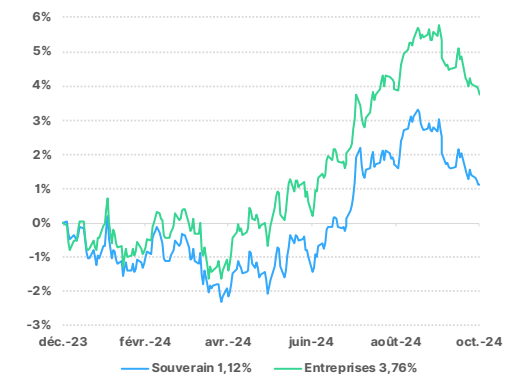
Sous-pondéré    Sur-pondéré



Les obligations souveraines ont décroché en octobre, mouvement prenant à contrepied bon nombre d'investisseurs. Cette tension obligataire s'explique tout d'abord par plusieurs statistiques économiques plus solides qu'attendu, diminuant d'autant la nécessité pour les Banques centrales de baisser leurs taux directeurs. Par ailleurs, les spéculations autour d'une possible réélection de D.Trump font craindre un contexte futur plus inflationniste (cf. hausses des tarifs douaniers, mais aussi les restrictions à

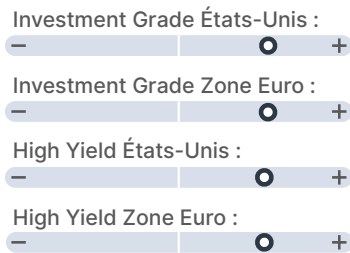
### Performance boursière des grandes classes d'actifs obligataires (en %)

Sources : Refinitiv, WeSave



l'immigration créant des pénuries de main d'œuvre, d'où des tensions salariales), ce qui pourrait freiner les velléités de baisse de taux attendues par la FED. Un atterrissage économique en douceur restant notre scénario privilégié, c'est pourquoi les obligations d'entreprises nous semblent toujours devoir être privilégiées par rapport aux obligations des États.

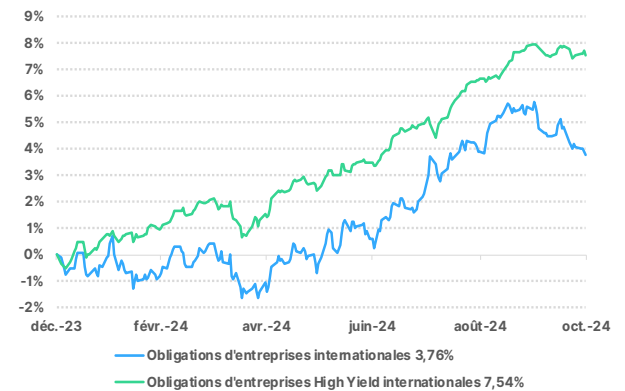
## OBLIGATIONS D'ENTREPRISES



La tension observée en octobre sur les obligations souveraines s'est logiquement traduite par un recul des performances des obligations d'entreprises. Il convient toutefois de noter que le recul des obligations d'entreprises est resté modéré. Ceci s'explique par le fait que la tension obligataire provient notamment de statistiques économiques plus résilientes qu'attendu, confortant le scénario d'atterrissage en douceur des économies et diminuant d'autant le risque de défaut de paiement des entreprises. Ainsi, le segment du "High Yield" a peu souffert de cette phase de tension

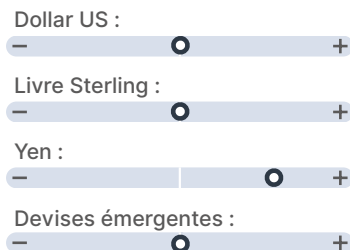
### Performance des obligations d'entreprises dans le monde (en %)

Sources : Refinitiv, WeSave



obligataire, confirmant la confiance dans la résilience des économies. En dépit des incertitudes associées à l'élection présidentielle américaine, le contexte général nous semble justifier une surpondération des obligations d'entreprises, préférant néanmoins en priorité les entreprises les plus solvables.

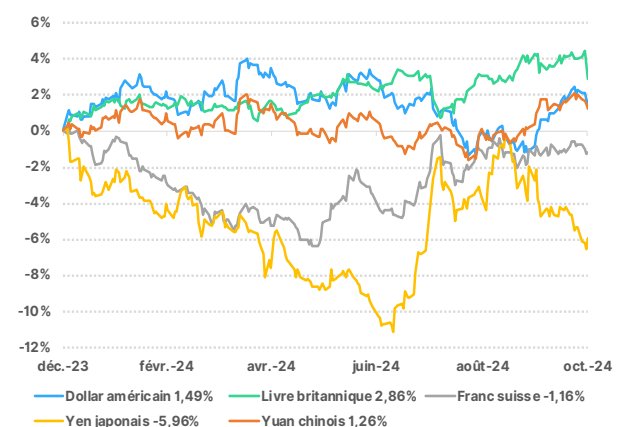
## DEVISES



En octobre, le Dollar a progressé face aux grandes devises. Les investisseurs accordant une plus forte probabilité à l'élection de D.Trump et, parce que son programme est inflationniste, cela diminue d'autant les chances de baisse de taux directeurs par la FED en 2025. De plus, des statistiques économiques américaines solides ont contribué à atténuer la probabilité des baisses de taux. Au Japon, l'élection a fait perdre sa majorité au parti au pouvoir, la BoJ devrait donc rester plus attentiste, d'où le recul du Yen. La BCE n'a pu que constater que l'inflation diminue plus

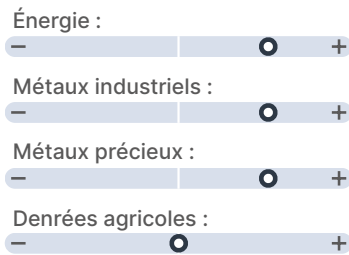
### Performance des grandes devises face à l'Euro (en %)

Sources : Refinitiv, WeSave



vite que prévu dans la zone, ce qui pourrait justifier de baisser plus vite et plus fort les taux, pesant un peu sur l'Euro. L'amplitude et le rythme respectif des baisses de taux à venir par les Banques centrales devrait continuer d'influencer les parités entre devises durant les prochains mois.

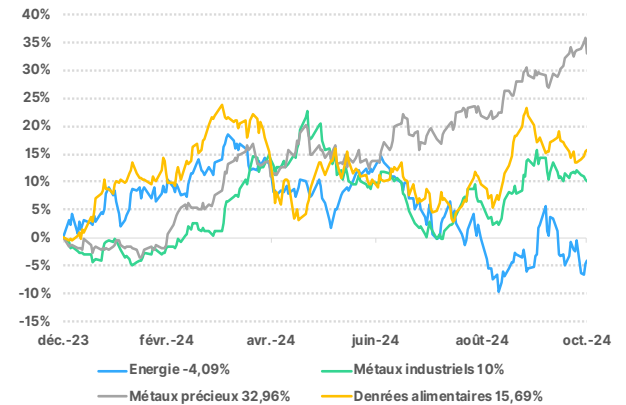
## MATIÈRES PREMIÈRES



En octobre, les matières premières ont stagné dans leur ensemble. Le pétrole a reculé car, bien qu'Israël ait frappé militairement l'Iran, les sites pétroliers iraniens ont été volontairement préservés, limitant le risque d'escalade militaire entre les 2 pays. Les métaux industriels restent très dépendants des annonces de soutien économique de la Chine et, cette dernière étant réticente à dévoiler ses mesures avant la présidentielle américaine, des prises de bénéfice ont été constatées. Les denrées agricoles oscillent pour leur part en fonction des aléas climatiques dans le monde. Les

### Performance des indices de matières premières (en %)

Sources : Refinitiv, WeSave



métaux précieux ont été les gagnants durant le mois, profitant des incertitudes électorales américaines et du contexte géopolitique international incertain. Un cycle de long terme favorable aux matières premières nous paraît être engagé : nous maintenons notre surpondération sur cet actif.

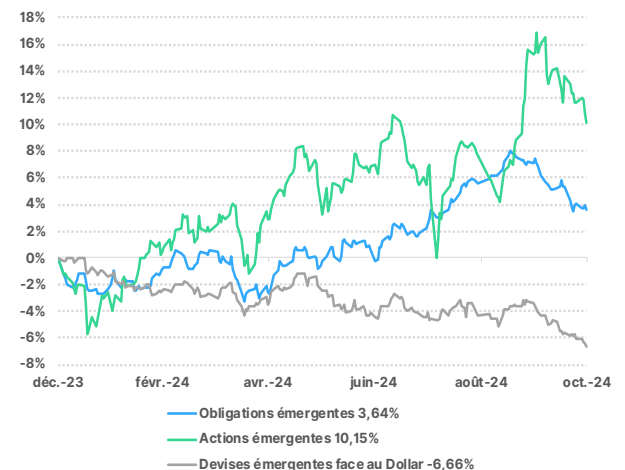
## ÉMERGENTS



La hausse du rendement des obligations américaines et du dollar en octobre a pesé sur les actifs émergents, les investisseurs se tournant moins vers ceux-ci lorsque les rendements aux États-Unis sont attractifs et que le dollar s'apprécie. De plus, le coût d'emprunt en Dollar se renchérit alors, rendant plus coûteux le financement de certaines entreprises ou États des zones émergents. En parallèle, la Chine a déçu avec des mesures de soutien économique limitées, incitant à des prises de bénéfices sur ses actions. Plus généralement, la perspective d'une éventuelle

### Performances des actifs émergents (en %)

Sources : Refinitiv, WeSave

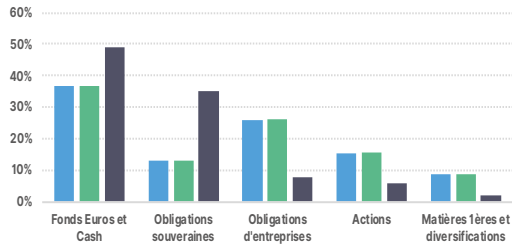


réélection de D.Trump ravive des inquiétudes quant aux tensions commerciales et géopolitiques, favorisant en relatif les actifs des pays développés. Dans ce contexte, notre stratégie continue de privilégier une exposition plutôt indirecte aux émergents via leurs principaux partenaires occidentaux.

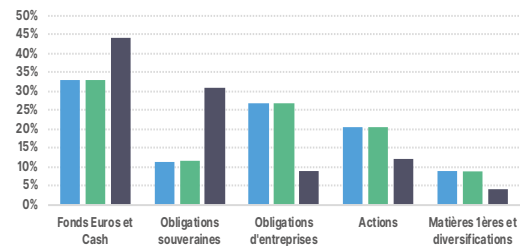
Comparatifs d'allocations entre octobre 2024, novembre 2024 et la stratégie long terme.

■ Oct 2024    ■ Nov 2024    ■ Allocation long-terme

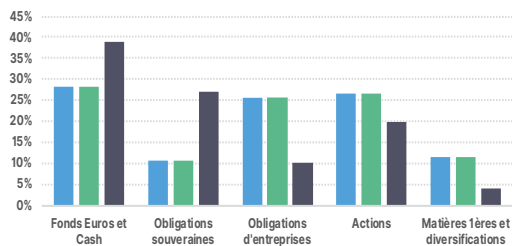
Profil 1 - Prudent



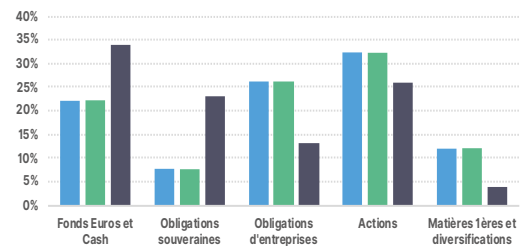
Profil 2 - Prudent



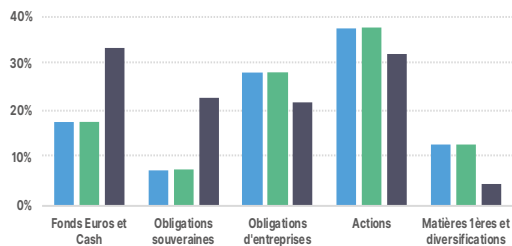
Profil 3 - Défensif



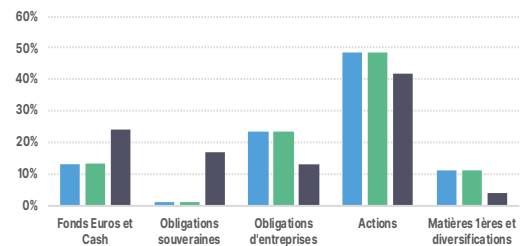
Profil 4 - Défensif



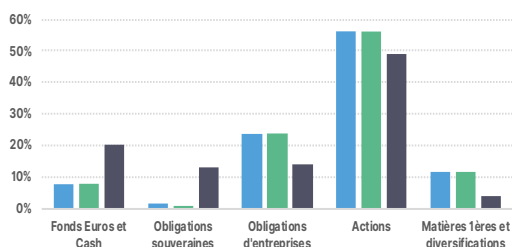
Profil 5 - Équilibré



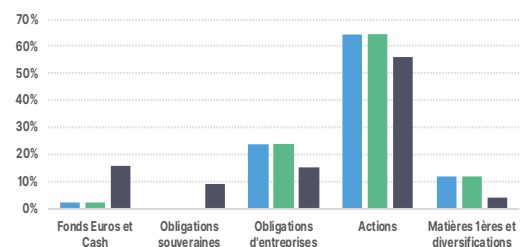
Profil 6 - Équilibré



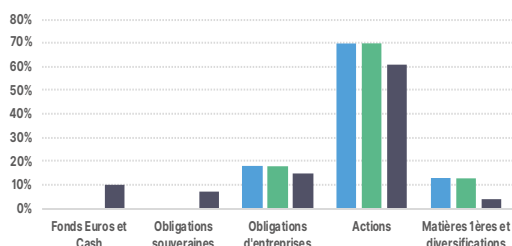
Profil 7 - Offensif



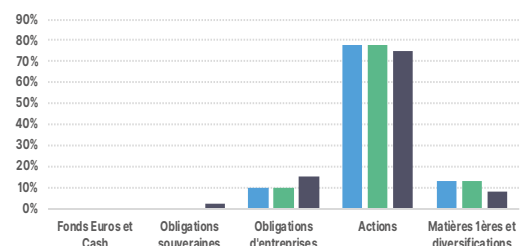
Profil 8 - Offensif



Profil 9 - Agressif



Profil 10 - Agressif



# Les erreurs courantes des investisseurs débutants en bourse

Investir en bourse peut être une aventure passionnante et lucrative, mais pour les investisseurs débutants, cela peut également être source d'erreurs coûteuses. Ces erreurs peuvent freiner leur progression et limiter leurs gains potentiels. Cet article explore les erreurs les plus fréquentes des nouveaux investisseurs, en proposant des solutions pour les éviter et ainsi maximiser leurs chances de réussite sur les marchés financiers.

## Le manque de connaissances et de planification

L'une des erreurs les plus fréquentes chez les investisseurs débutants est l'absence de formation préalable. Trop souvent, ils se fient à des conseils informels, des rumeurs ou des informations incomplètes avant de prendre des décisions. Ce manque de connaissances peut entraîner des décisions précipitées et mal avisées. Les marchés financiers sont complexes, et une mauvaise compréhension de leurs mécanismes peut rapidement conduire à des pertes importantes.

Un autre problème récurrent est le manque de planification. Investir sans un plan d'investissement clairement défini peut pousser à des choix hasardeux, dictés par les émotions ou les tendances de marché à court terme. Il est essentiel de définir des objectifs financiers précis, qu'il s'agisse de préparer sa retraite, d'épargner pour un projet spécifique ou d'accroître son patrimoine. Un plan solide inclura aussi une stratégie d'allocation d'actifs et une révision régulière pour ajuster le portefeuille en

fonction des conditions du marché.

### Solutions :

- Se former en lisant des ouvrages spécialisés, en suivant des cours en ligne ou en consultant des professionnels financiers. Il existe aujourd'hui de nombreuses ressources gratuites ou payantes pour aider à comprendre les bases de l'investissement.
- Définir un plan d'investissement structuré avec des objectifs financiers clairs, une stratégie d'allocation d'actifs diversifiée et des points de contrôle pour ajuster sa stratégie.

## Erreurs de diversification et de gestion des frais

Une autre erreur commune chez les nouveaux investisseurs est le manque de diversification. Miser une grande partie de son capital sur une seule action, un secteur ou une région géographique augmente considérablement le risque de perte en cas de baisse des marchés.

### Solutions :

- Diversifier son portefeuille en investissant dans différents secteurs, zones géographiques et classes d'actifs (actions, obligations, matières premières).
- Analyser et comparer les frais de gestion des produits financiers. Certains ETF ou fonds indiciels offrent une diversification à moindre coût, ce qui peut aider à maximiser les rendements nets.

### Les décisions émotionnelles et la tentative de timing du marché

Les émotions jouent un rôle déterminant dans les décisions d'investissement, et cela peut se révéler particulièrement dangereux pour les débutants. La peur de perdre de l'argent ou l'euphorie face à des gains potentiels peuvent mener à des choix irrationnels. Par exemple, vendre des actions au milieu d'une baisse de marché par peur d'amplifier ses pertes est une réaction émotionnelle fréquente. De même, acheter des actions lorsqu'elles sont en pleine ascension, par crainte de «manquer une opportunité», peut conduire à payer trop cher.

L'un des plus grands pièges pour les nouveaux investisseurs est la tentative de timing du marché, c'est-à-dire essayer de prédire les hausses et les baisses afin d'acheter au plus bas et de vendre au plus haut. Cette stratégie est non seulement difficile à maîtriser, même pour les experts, mais elle expose également l'investisseur à des erreurs coûteuses. Les mouvements du marché sont souvent imprévisibles et influencés par des facteurs externes impossibles à anticiper.

### Solutions :

- Adopter une approche d'investissement disciplinée en se concentrant sur le long terme

plutôt que sur les fluctuations à court terme. Investir régulièrement, même en période de baisse, permet de lisser le coût d'achat des actifs.

- Éviter le market timing et privilégier une stratégie d'investissement progressive, comme le dollar-cost averaging (achat d'un montant fixe d'actions à intervalles réguliers), qui réduit l'impact des fluctuations de marché. Investisseurs, les Smart Beta ETF continueront probablement à se développer et à se sophistiquer, renforçant ainsi leur rôle dans les stratégies d'investissement modernes.

### Ne pas comprendre son profil de risque et ses objectifs

Un autre problème récurrent est que les investisseurs débutants ne prennent pas toujours en compte leur profil de risque. Chaque investisseur a une tolérance différente aux risques, déterminée par des facteurs comme l'âge, les revenus, les objectifs financiers et le temps disponible avant d'avoir besoin de retirer des fonds. Ignorer ces éléments peut conduire à des investissements inappropriés, comme une exposition trop élevée à des actifs volatils pour un investisseur prudent.

**wesave**

### Nos conseillers à votre service

Vous pouvez nous joindre directement du lundi au vendredi :

- par téléphone au **01 80 49 70 00**
- ou via notre site internet [www.wesave.fr](http://www.wesave.fr)

### Solutions :

- Évaluer son profil de risque avant de commencer à investir. Un conseiller financier ou un outil en ligne peut aider à déterminer quels types d'investissements conviennent à son profil.
- Adopter une stratégie d'investissement adaptée à ses objectifs : les investissements à long terme tendent à être plus stables, tandis que les stratégies à court terme nécessitent plus d'implication et de gestion.

### L'impact des biais cognitifs

Les biais cognitifs sont des distorsions mentales qui influencent nos jugements et décisions, souvent de manière irrationnelle. Dans le domaine de l'investissement, des biais comme le biais de confirmation (se concentrer uniquement sur des informations qui confirment nos croyances) ou le biais d'ancrage (donner trop d'importance à la première information reçue) peuvent entraîner des erreurs coûteuses. Par exemple, un investisseur peut s'accrocher à une action perdante en raison d'un biais de confirmation, convaincu que le cours remontera malgré des signes contraires.

### Solutions :

- Reconnaître ses propres biais et essayer de prendre des décisions basées sur des faits et des analyses objectives, plutôt que sur des impressions ou des préjugés.
- Consulter des sources variées et contradictoires pour avoir une vision plus complète du marché et des opportunités d'investissement.

### Conclusion

Investir en bourse présente des opportunités considérables, mais aussi des risques, surtout pour les débutants. Les erreurs courantes incluent le manque de connaissances, une diversification insuffisante, des frais mal gérés, des décisions émotionnelles et des tentatives infructueuses de timing du marché. En se formant, en établissant un plan d'investissement clair, en diversifiant ses actifs et en adoptant une approche disciplinée, les investisseurs peuvent maximiser leurs chances de succès et atteindre leurs objectifs financiers à long terme. Il est essentiel de comprendre que l'investissement en bourse est un marathon, pas un sprint. Une stratégie réfléchie, disciplinée et bien diversifiée augmentera les chances de voir ses investissements prospérer sur le long terme, tout en limitant l'impact des erreurs courantes.

### L'équipe des conseillers WeSave

Capucine est actuellement en train de suivre un programme en alternance dans le cadre de son master grande école, se spécialisant dans la gestion de patrimoine. Elle vient de rejoindre notre équipe de conseillers patrimoniaux pour un parcours de formation de deux ans. En nous rejoignant elle souhaite approfondir ses connaissances dans la sphère financière.



**Capucine Caturla**  
Conseillère junior en  
Gestion de Patrimoine

# AGRÉGEZ ET ANALYSEZ AVEC WESAVE CONSEIL !

Au-delà de fonctionnalités d'agrégation financière et immobilière, WeSave Conseil propose une analyse approfondie de votre patrimoine. Depuis la vue analytique, accédez au détail des différents aspects de chacun de vos portefeuilles :

- Découvrez la répartition de vos actifs
- Mesurez vos performances
- Déterminez vos risques
- Évaluez vos frais

Contactez un conseiller au **01 80 49 70 00** ou par email à [conseiller@wesave.fr](mailto:conseiller@wesave.fr)

Du lun. au ven. de 9h à 19h - Après 19h sur RDV

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les informations communiquées dans ce document ne sauraient représenter aucune forme de conseil en investissement, ni obligation de souscription ultérieure. L'investissement en unités de compte présente un risque de perte en capital.

WeSave est une marque de ANATEC- 198 Avenue de France 75013 Paris - SAS au Capital de 317 264,00 €, ayant pour numéro unique d'immatriculation 523 965 838 au RCS de Paris. N° ORIAS 15 004 968 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)) en qualité de Conseiller en Investissements Financiers (CIF), Courtier en Assurance, sous le contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 4 Place de Budapest 75436 Paris Cedex 09. Adhérent à l'ANACOFI, agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). Garantie financière et assurance Responsabilité Civile Professionnelle conformes au Code des Assurances.